

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 30 (1885)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des lunettes dont disposaient les signaleurs de Ste-Croix, il eût été possible d'échanger des dépêches à une distance de 20 kilomètres.

La sous-section des officiers de Ste-Croix se proposait de poursuivre les expériences commencées par des exercices de nuit. Nous espérons pouvoir renseigner nos lecteurs sur le résultat de ces exercices dont l'application dans un service actif est d'une très grande utilité et dont l'étude en temps de paix doit être encouragée.



BIBLIOGRAPHIE

Histoire d'Henri IV, roi de France et de Navarre, par Ed. de La Barre-Duparc, un fort volume in-8. Paris. 1884.

M. le colonel du génie en retraite de La Barre-Duparc, l'éminent historien militaire français, auteur de l'histoire de François II, de Charles IX et de Henri III, vient de faire paraître un nouveau livre, l'histoire d'Henri IV, qui fait suite aux trois précédents et complète ainsi l'histoire de la période des guerres de religion en France.

Cet ouvrage, riche en détails instructifs et en vues élevées, peut être divisé en trois parties distinctes.

La première va de l'avènement d'Henri IV jusqu'à son abjuration et à l'entière soumission de la ligue, soit de 1589 à 1595. L'auteur y raconte dans un style clair et concis tous les événements de cette période de six ans. La bataille d'Arques marque le commencement des hostilités, puis viennent les batailles d'Ivry et de Cros-Rolland, toutes deux favorables au roi, toutes deux livrées le même jour (14 mars 1590) et toutes deux terminées en moins d'une heure.

Après ces deux victoires Henri IV se trouva en mesure d'assiéger Paris et malgré le peu de troupes dont il disposait il s'en serait probablement emparé sans l'arrivée du duc de Parme avec douze mille Espagnols. L'auteur développe ensuite les péripéties de la lutte contre ceux-ci, lutte qui se termine par la retraite du duc de Parme.

C'est à ce moment qu'Henri, ne voyant pas d'autre moyen d'en finir, prit la résolution d'abjurer. Cet acte, plus politique que moral, eut des conséquences immédiates.

Il porta le dernier coup à l'existence de la ligue ébranlée déjà par les victoires d'Henri IV et permit à ce monarque de se rendre maître de Paris quelques mois plus tard, le 22 mai 1594. Dès lors malgré l'opposition du pape qui refusa d'absoudre le roi, la résistance fut brisée et au bout de peu de temps toute la France était soumise au vaillant Henri IV.

La seconde partie commence par la déclaration de guerre à l'Espagne le 16 janvier 1595 ; guerre qui dura 3 ans et qui, compliquée d'une lutte avec la Savoie, faillit être fatale à la France. Déjà les Espagnols s'étaient emparés de Cambrai et d'Amiens, quand Henri qui venait de terminer la guerre avec la Savoie, arriva en hâte et par la reprise d'Amiens força le roi Phillippe II, qui venait d'éprouver sur mer de grands revers par la perte de son *Armada*, à demander la paix. Celle-ci fut signée le 2 mai 1598. Ainsi délivré des Espagnols le roi put se vouer à l'administration de son pays et c'est alors qu'il promulgua le fameux Edit de Nantes. Mais à peine la paix était-elle conclue qu'Henri dut reprendre la campagne contre le duc de Savoie. Grâce à l'habileté de Sully, cette guerre fut bientôt terminée et le duc dut céder à la France la Bresse et le Bugey. Le roi depuis longtemps brouillé avec sa femme, divorça en décembre 1599 et épousa en secondes noces Marie de Médécis.

Depuis lors sauf la conspiration de Biron, qui entraîna en 1606 une expédition contre Sedan, où s'était retranché son complice, le duc de Bouillon, rien ne troubla plus la paix du royaume. Cette expédition a déjà été traitée par notre auteur dans un remarquable mémoire publié en 1875 et intitulé *Henri IV et nos frontières*.

M. de La Barre-Duparc termine cette deuxième partie en étudiant les réformes apportées par Henri IV et Sully dans l'administration intérieure de la France, ainsi que les projets qu'ils avaient conçus relativement à la fondation d'une république chrétienne universelle, projets qui auraient sans doute été mis à exécution si la mort du monarque n'était venue y couper court d'une manière brusque et inattendue.

La troisième partie est consacrée à l'étude d'abord du caractère d'Henri IV, singulier assemblage de qualités et de défauts, puis à l'état des lettres, sciences et arts sous le règne de ce monarque. L'auteur passe ensuite à l'étude des modifications apportées par Henri IV dans l'organisation de l'armée, principalement de l'infanterie et de l'artillerie. C'est aussi sous le règne de ce prince que les Français colonisèrent le Canada et la Guyane.

Le colonel de La Barre-Duparc termine son intéressant volume en examinant l'état des finances d'Henri IV et la ligne politique suivie par ce monarque.

Zeitschrift des Deutschen Vereins zur Förderung der Luftschiffahrt. (Revue de la Société allemande d'aérostation). Rédaction : Dr Phif. With. Augerstein à Berlin S. W. Alte Jacobstrasse 134. Prix par année de 12 cahiers, 12 marks ; à l'étranger, 13,50 marks.

Cette revue, déjà à sa quatrième année d'existence, compte parmi les journaux les mieux informés qui s'occupent d'aérostation. L'es-

sort qu'a pris cette science et l'attention avec laquelle les autorités militaires de tous les pays suivent les progrès de la navigation aérienne ont beaucoup multiplié le nombre des personnes qui s'y intéressent et des journaux spéciaux à cette matière.

Les expériences du mois d'août 1884, faites à Meudon par les capitaines Renard et Krebs, ont fait sortir le problème de la direction des ballons du rang des hypothèses très discutées pour en faire une réalité. Les journaux politiques et illustrés en ont fait le thème d'articles sur la navigation aérienne aussi prolixes de détails que fantaisistes; l'on eût pu croire que le but définitif était atteint et qu'une course en ballon dirigeable ne présenterait pas plus de difficultés qu'aujourd'hui une promenade en voiture. La lecture d'un journal spécial s'impose à celui qui s'intéresse à ces questions et qui désire pouvoir se rendre un compte exact des résultats obtenus, démêler entre les faits avancés ce qu'il y a d'exact et de précis et ce qui est sorti de l'imagination d'un rédacteur trop enthousiaste.

Le *Bulletin de la Société allemande d'aérostation* remplit parfaitement ce but. Ses articles sont suffisamment approfondis pour en faire une lecture sérieuse et utile, et ne sont cependant pas hérissés de chiffres et de formules qui en rendraient la lecture difficile à ceux auxquels la physique et la mécanique ne sont pas familières.

Le premier numéro de 1885 donne quelques développements sur les divers gaz propres à servir au gonflement des ballons, passe en revue ce qui s'est fait l'an dernier et fournit un tableau du point où est arrivée maintenant la science aérostatique, puis décrit très complètement un modèle de ballon dirigeable et enfin celle d'un ballon captif où, par l'adjonction d'un appareil très simple, l'on évite la déperdition du gaz. Les machines à voler ont aussi leurs partisans, le bulletin d'aérostation s'en occupe. Il renferme entre autres un article intéressant sur la dépense de force nécessaire aux oiseaux pour voler et donne des chiffres de leur capacité musculaire que l'on peut aujourd'hui calculer très exactement.

NOUVELLES ET CHRONIQUE

Chaussures pour les sous-officiers et les soldats ¹.

A. *Pour les troupes à pied de toutes armes, y compris l'artillerie de montagne.*

Comme première chaussure. Une paire de brodequins, à empeigne forte et souple, semelles en cuir fort (double semelle), bons bouts

¹ Arrêté fédéral du 24 février 1885.